

*Des livres*

Gilles Fumey  
2 décembre 2011

## Le changement climatique. Europe-Asie-Amérique du Nord

Le changement climatique. Europe-Asie-Amérique du Nord Martine Tabeaud, Alexandre Kislov (dir.), Eurcasia, 2011



Tout n'est pas encore dit sur le réchauffement climatique. Aux 4<sup>e</sup> dialogues européens d'Evian, en rappelant que la fourchette du réchauffement admise par les responsables politiques et les scientifiques est de 1,8 à 3,4°C (pour 2100, par rapport à 1990), **Martine Tabeaud met en garde sur le fait que les données pouvant servir aux comparaisons sur le climat sont très récentes (1860)**. Que le temps n'est pas le climat et que la linéarité des systèmes climatiques n'existe pas. Dans un texte lumineux, elle explique combien il faut se garder d'utiliser les moyennes et comment les données, très variables d'un espace à l'autre de la planète, ne sauraient dessiner un changement « global ». Elle porte des critiques très sévères de la modélisation climatique, « caricaturant l'extrême complexité des conditions socio-économiques supposées vécues par les humains à des horizons de plusieurs générations ». Elle plaide pour qu'on « n'algorithmise pas le futur des sociétés humaines ».

Pour elle, la planète n'est pas l'échelle adéquate du travail sur le changement climatique et ce n'est pas un hasard que l'ONU soit impuissante.

En Eurasie septentrionale, les changements ont surtout lieu en hiver. D'énormes stocks de carbone y sont libérés des sols. Les inondations et l'ensablement des fleuves sont deux caractéristiques majeures de la Sibérie et l'impaludation des milieux se développe d'année en année.

*Les stratégies donnent le versant géopolitique de cette réflexion.* Cela nous vaut un très intéressant texte sur le « global climate criminal », tel que les Chinois le perçoivent. Premier émetteur de carbone de la planète (mais le cinquième *per capita*), la Chine aime à rappeler qu'elle est le premier pays à avoir commercialisé une voiture électrique grand public dès 2008. Sa responsabilité dans « l'échec du sommet de Copenhague » (2009) a donné lieu à des répliques cinglantes de scientifiques chinois qui oeuvrent au développement des *green tech* et du charbon propre plaçant les Chinois en pointe dans le développement durable.

Béatrice Collignon livre une superbe étude sur les Inuits et le changement climatique avec la manière dont ils sont perçus comme des victimes. Alors qu'ils sont « remarquablement armés pour penser les changements climatiques contemporains ». Partout, la chasse a perdu sa valeur économique, la vie quotidienne est devenue rigide et la culture inuit adopte nombre d'éléments allogènes. Les difficultés ressenties sont le raccourcissement de l'hiver (« le froid intense manque aux aînés »), la difficulté à lire le ciel, l'indécision face aux projets d'exploitation des ressources par d'autres nations que Béatrice Collignon voit comme une opportunité (la moitié des actifs sont au chômage), notamment pour le futur Etat du Groenland.

Un ouvrage dont l'édition est un peu austère mais le contenu passionnant.

Gilles Fumey